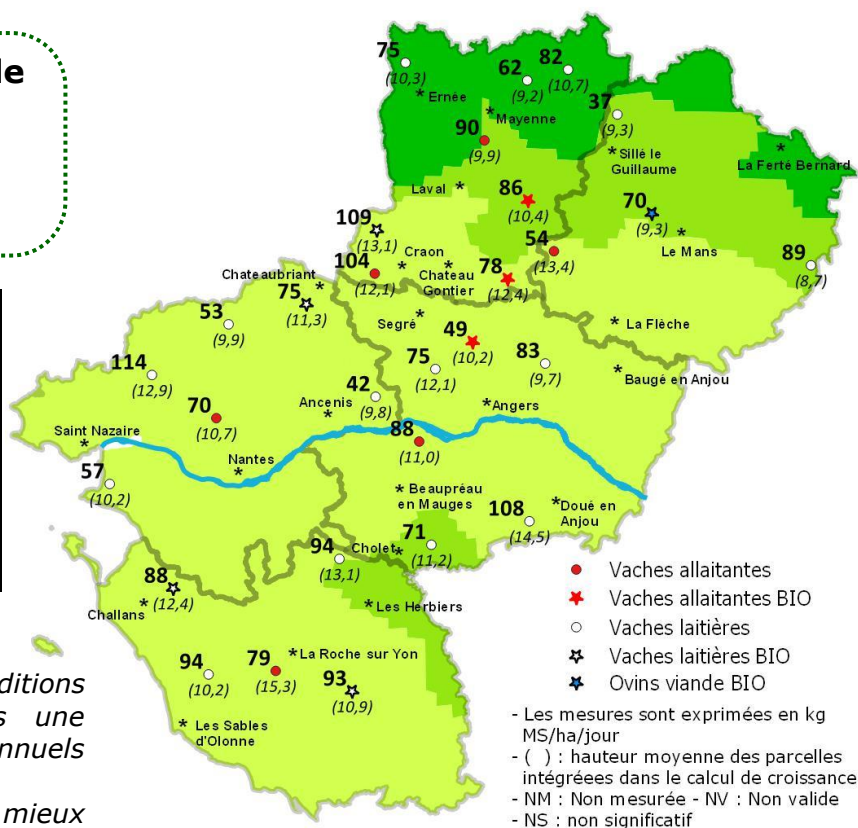


Valoriser au mieux l'herbe pendant le pic de croissance

- Saisir les opportunités de fauche
- Rationaliser le pâturage
- Ajuster le pâturage aux besoins des animaux

	Croissance moyenne (kg MS/ha/jour) du 23 au 29/04	Hauteur moyenne (cm)	
Zone Nord	73	10,8	
Zone Intermédiaire	74	9,9	
Zone Sud	Nord Loire	76	11,1
	Sud Loire	88	12,2
MOYENNE REGION	78	11,2	



Comme nous le pressentions, les conditions orageuses autour du 24 avril ont permis une croissance de l'herbe à hauteur des pics annuels moyens. Elle s'établit donc à 78 kgMS/ha/j.

L'objectif du moment est donc de profiter au mieux de ce pic pour valoriser l'herbe présente aujourd'hui, mais aussi et surtout de préparer les cycles

Saisir les opportunités de fauche

Nous atteignons le pic de pousse, mais, à l'exception de la partie Sud-Est de la zone et localement où les pluies ont été plus conséquentes, le niveau de pousse va régresser car les sols s'assèchent. Ainsi, il semble opportun dès à présent de procéder à des débrayages et à des fauches rapides pour récolter de la qualité et faire en sorte que cette surface revienne rapidement dans le circuit de pâturage.

En dehors du pâturage, Le premier moyen de valorisation d'une prairie ayant atteint une hauteur et/ou un stade est bien évidemment la fauche précoce. Dans la grande majorité des exploitations du réseau, le stock en herbe sur pied est aujourd'hui assez largement excessif sur le circuit de pâturage. Or, entre les perspectives d'évolution de pousse à la baisse, et l'avancée des stades, il est important de ne pas prendre trop de retard dans le circuit, afin de toujours conserver un décalage de hauteurs sur la surface pâturée.

Cette année, les créneaux météo sont favorables aux récoltes d'herbe et ceux à venir doivent permettre des fauches soit d'herbe déjà épiée, soit d'herbe plus riche (RGA TB encore feuillus). Dans le premier cas, une valorisation en foin semble possible, à condition de faucher haut (de façon à générer un flux d'air sous le fourrage fauché), et de faner aussitôt.

Rationaliser le pâturage

Selon la flore, les stades des prairies sont très variables en ce moment. Certaines sont assez largement épiées, voire en floraison, et d'autres en cours de montaison seulement, et d'autres enfin toujours au stade feuillu. Il convient donc d'adapter les pratiques de pâturage en conséquence, et de faire un état des lieux sur l'ensemble de sa surface.

Pour les parcelles pas ou peu épiées, il est encore possible de gérer le pâturage à une hauteur d'entrée élevée au fil.

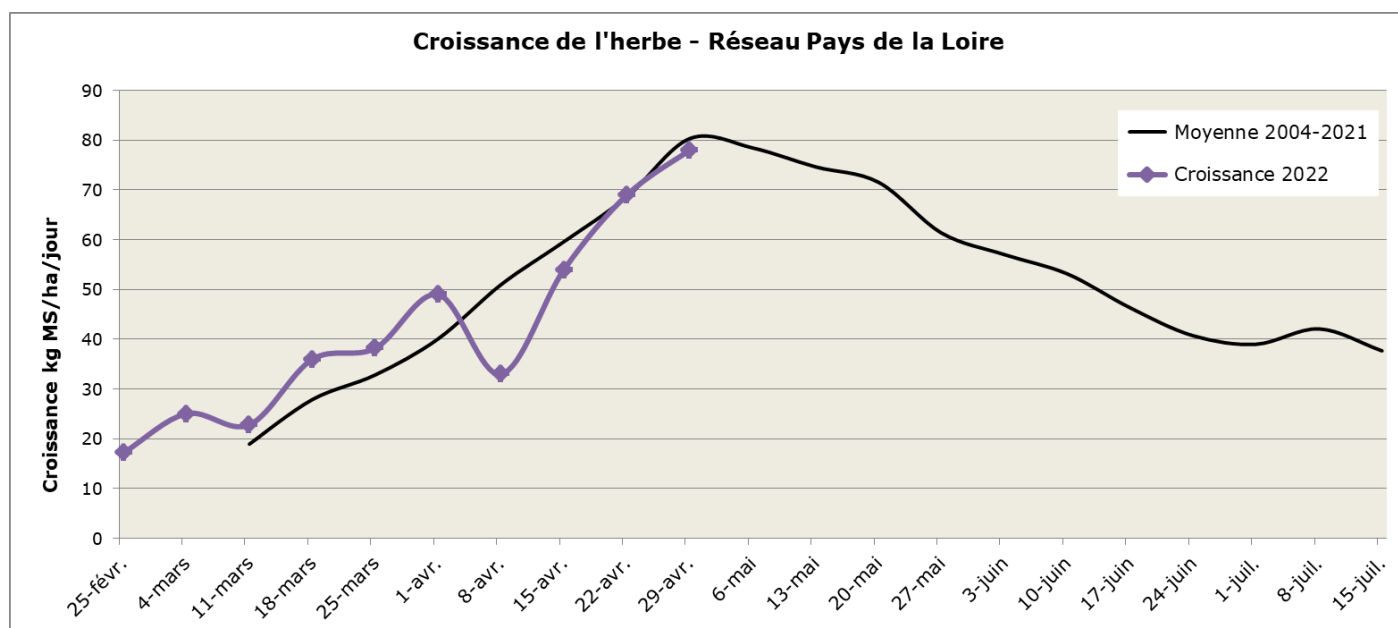
Pour les parcelles plus avancées, on peut déjà penser au topping, ou prévoir de faire « finir » immédiatement la parcelle par un autre lot, moins exigeant. Dans ce cas, veillez à adapter la taille du lot pour ne pas avoir besoin d'exploiter la parcelle trop longtemps. Ceci aurait pour conséquence d'allonger le besoin de repos de la prairie, et à fortiori d'en pénaliser la repousse.

Ajuster les circuits de pâturage aux besoins des animaux

L'état du circuit de pâturage en termes de stades peut également conduire à effectuer des changements de conduites.

En système allaitant en particulier, il peut être opportun, voire nécessaire d'attribuer les parcelles les plus riches aux lots les plus exigeants d'un point de vue des besoins, et inversement.

En système laitier, il est uniquement possible de jouer avec des lots de génisses ou de vaches taries pour faire pâturer prairies trop hautes pour des laitières, mais le raisonnement reste la même.



Bulletin pousse de l'herbe Pays de la Loire, une action partenariale :

Chambre d'agriculture Pays de la Loire 02 53 46 62 28 www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

SEENOVIA 02 43 64 12 64 www.seenovia.fr